

DOSSIER DE PRESSE

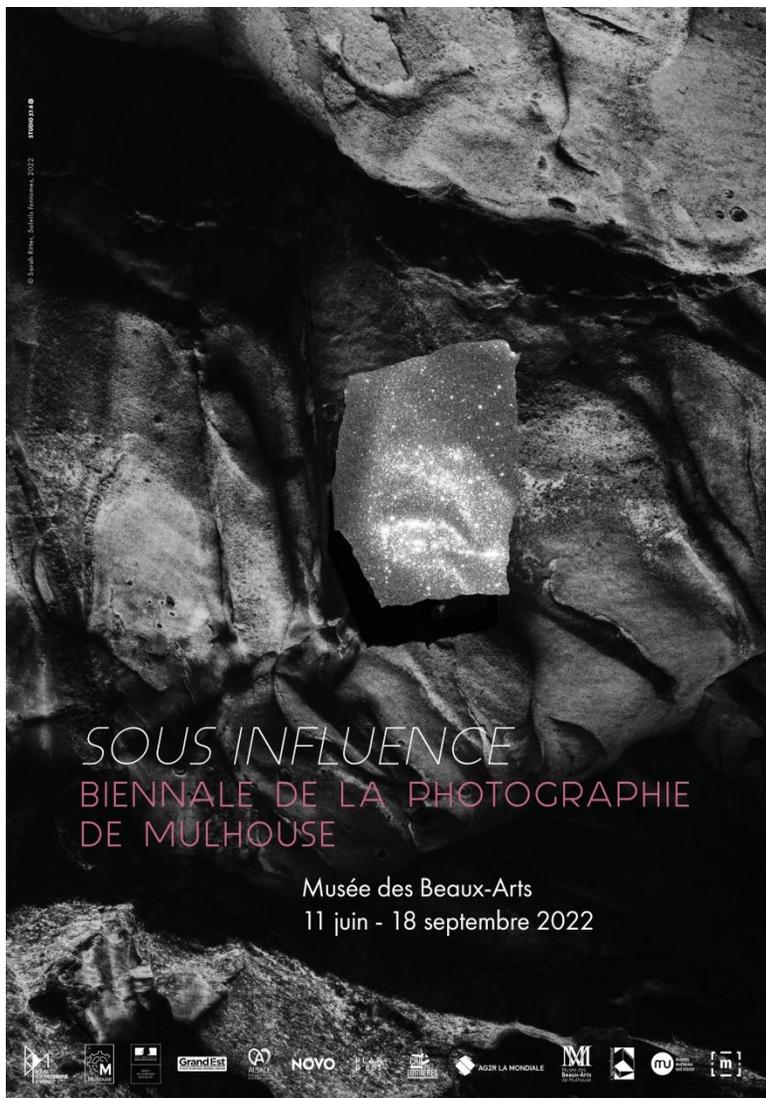
Conférence de presse

Mercredi 1^{er} juin 2022 à 9h
au Musée des Beaux-Arts

Vernissage

Vendredi 10 juin 2022 à 19h
au Musée des Beaux-Arts

Commissariat : Anne Immelé



CONTACT PRESSE

Katia ROGALA

Tél. : 03 89 32 59 46

katia.rogala@mulhouse-alsace.fr

SOMMAIRE

03

L'exposition - *Sous influence*

04

Sarah Ritter – *Soleils Fantômes*

05

Bénédicte Blondeau – *Ce qu'il reste*

06

Yannis Roger - *Ghostkeeper*

07

Matthew Genitempo - *Jasper*

08

Agnès Geoffray – *L'abandonnée, Suite, Des équilibres*

09

Batia Suter – *Domestic Night*

10 – 11

Penelope Umbrico - *Everyone's Photo Any Licence / Solar Eclipses / Moon gazers*

12

Autour de l'exposition

14

Informations pratiques

15

BPM 2022 – *Corps célestes*

Sous influence

«Témoignant de l'importance de l'interconnexion entre l'humain et son environnement par l'influence des astres et notamment de la Lune, l'exposition propose un parcours poétique et fictionnel inspiré par l'observation du ciel étoilé.

La série *Soleils Fantômes* de Sarah Ritter nous situe dans un espace onirique étrange, aux confins du feu ancestral et du laser, provoquant un passage de la matérialité des corps célestes vers les formes créées par l'humain.

Et si les méduses scintillaient comme des étoiles ? Si les lumières des pistes d'aéroports ressemblaient à la Voie Lactée ? Cet imaginaire est à l'œuvre dans la série *Ce qu'il reste* de Bénédicte Blondeau, tandis que *The Ghostkeeper* de Yannis Roger nous invite à une promenade cosmique dans laquelle les corps sont mis en mouvement dans une « *machinerie céleste produisant des événements et des coïncidences* ». Ses images, comme celles de Matthew Genitempo, peuvent être comparées à des blocs erratiques – ces rochers déposés par les glaciers à la surface d'un sol auxquels ils sont totalement étrangers. Ainsi ces masses minérales agissent-elles comme les irrptions d'un ailleurs infiniment lointain.

Jasper de Matthew Genitempo explore la fascination pour un mode de vie permettant de se placer au plus proche du magnétisme terrestre. Les corps mis en scène par Agnès Geoffray semblent défier les lois de la pesanteur. Pâles et lunaires, ces figures essentialisées vont à la rencontre des Soleils noirs et des Lunes collectées par Penelope Umbrico.

En se plongeant dans des atlas géographiques, encyclopédies et revues spécialisées, Batia Suter a constitué une immense constellation poétique, érudite et ludique. Dans une démarche post-photographique comparable, Penelope Umbrico rassemble des photographies de lunes pour générer des archives et questionner le mode de production de la photographie à l'ère digitale. » Anne Immelé

Photographe, curatrice et docteur en art, Anne Immelé vit et travaille à Mulhouse.

Ses photographies interrogent notre rapport au territoire dans ses multiples dimensions : géographique, humaine, sociale mais aussi mémorielle et poétique. Elle est l'auteur de plusieurs livres, dont *WIR* avec le philosophe Jean-Luc Nancy aux éditions Filigrane, ou *Oublie Oublie*, paru chez Médiapop en 2021. Son travail photographique est régulièrement exposé. Enseignante à la HEAR, Haute école des arts du Rhin, elle fonde en 2013, au côté de Jean-Yves Guénier, la BPM-Biennale de la photographie de Mulhouse, dont elle assure la direction artistique et le commissariat de certaines expositions.

SOLEILS FANTÔMES

La photographie peut être sorcière, transformer les états de la « matière » du visible, telle une alchimiste des surfaces. Sarah Ritter cherche les moments où des éléments a priori distincts se mêlent, où l'indécidable devient visible – pour donner à sentir nos mondes contradictoires et inquiets, à partir notamment d'une exploration de laboratoires de physique et de géologie, et de leurs outils. S'opère en atelier un agencement de temporalités et d'espaces disjoints, d'échelles impossibles. Les roches, le sable, l'eau répondent aux prismes, aux lentilles. Des « soleils fantômes » éclairent une terre étrange et chaotique. Avec les qualités sculpturales de la photographie (qui fige les formes à partir du mouvant, sculpte des évanescences, solidifiant les plis, les remous, le chaos), avec les espaces sorciers des images, il s'agit de composer des mondes à partir du nôtre – des nôtres.

L'exposition *Soleils Fantômes* est issue de la résidence de Sarah Ritter chez l'imprimerie Mignotgraphie, soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté dans le cadre de la charte « Art et monde du travail », et réalisée également dans le cadre du programme de recherche de l'Institut pour la Photographie Hauts-de-France.

Née en 1978, **Sarah Ritter** est basée à Besançon. Elle travaille par accumulation d'images trouvant au fil du temps leur ordre et leur logique associative. La durée du processus permet aux photographies de mûrir et de s'apparier formellement ou métaphoriquement. Elle a publié une monographie aux éditions Loco en 2019, *La nuit craque sous nos doigts*. Présentes dans plusieurs collections publiques, ses œuvres ont été exposées en France (Centre photographique d'Île-de-France, Rencontres d'Arles) et à l'étranger (Finlande, Allemagne, Slovaquie, Mexique, Argentine).



Soleils fantômes, 2022

CE QU'IL RESTE

Au cœur de cette série, la tension née d'une rencontre entre la froide maîtrise des environnements bâtis par l'homme, et la majesté étrange qui émane des formes organiques façonnées par les éléments naturels et l'évolution. *Ce qu'il reste* présente ainsi une juxtaposition entre des images nocturnes de la Terre vue du ciel – lumières des villes dans l'obscurité qui montrent comment l'action de l'homme transforme le paysage – et des photographies de la vie aquatique effectuées depuis les profondeurs de la Terre. Par une dynamique de va-et-vient entre ces deux points de vue (fabriqué/naturel, macro/micro, images aériennes/sous-marines), ce travail invite à un changement de perspective, rappelant que l'environnement modelé et contrôlé par l'être humain est aussi fragile qu'éphémère. Loin du tumulte des hommes, dans les tréfonds silencieux de notre planète, un mouvement imperturbable et majestueux poursuit sa lente trajectoire entreprise il y a des centaines de millions d'années. Et peut-être pour l'éternité.

Née à La Louvière, en Belgique, **Bénédictte Blondeau** a étudié la photographie à Gand et à Lisbonne, obtenant un master en communication appliquée à l'IHECS, à Bruxelles. Elle a participé à diverses expositions et conférences à travers l'Europe et son travail a été publié dans de nombreux magazines à l'international. En 2019, son premier livre photo *Ce qu'il reste* est paru chez l'éditeur portugais XYZ Books. En 2021, sa première exposition monographique a eu lieu au Photoforum Pasquart en Suisse. Nous remercions le Photoforum pour la production des œuvres exposées.



Ce qu'il reste, 2019

GHOSTKEEPER

YANNIS ROGER

« Dans *Le Garde-fantôme*, nouvelle de l'écrivain Malcolm Lowry, on ne sait pas si les événements narrés précèdent l'écriture, ou si les notes consignées par le narrateur lors de sa promenade les font advenir. Un lien ténu semble ceindre les êtres, les événements et les objets croisés lors de cette déambulation : montres oubliées, perdues, trouvées, rendues... épaves vues comme des présages ; enfants perçus comme une menace ; épiphanies terrifiantes. Un nom : H. Ghostkeeper, lue sur la « carcasse trouée » d'un canot de sauvetage échoué puis sur une montre trouvée – ce motif puissant, obsédant. Lors de cette promenade « *cosmique* » il est question de corps, soumis ou non à la loi de l'attraction universelle. Pour l'artiste, il s'agit surtout d'activer une « *machinerie céleste produisant des événements et des coïncidences* », de mettre en forme un œuvre où s'entremêlent significations et absurdité, volonté propre et automatisme. Qui est alors ce Ghostkeeper ? L'artiste, tel un haut-parleur des voix du passé ? Ou le réel lui-même, qui se dérobe et pourtant nous aveugle ? » Yannis Roger

Né en 1975 à Saint-Nazaire, **Yannis Roger** est présent depuis 1997 sur la scène européenne de musique ancienne en tant que violoniste. Photographe représenté par la Galerie VU de 2010 à 2015, son travail a fait l'objet d'une exposition personnelle intitulée « Après ». Ses images, prises au hasard de ses déplacements, tirées le plus souvent en petits formats sur papier Ilfochrome, témoignent d'un univers silencieux à la frontière du banal, de l'intime et de l'étrange. Son premier livre, *Findlinge*, est à paraître chez L'éditeur du dimanche.

L'exposition bénéficie de l'aimable soutien de l'éditrice et collectionneuse Frédérique Destribats



Ghostkeeper

JASPER

Inspirées par la figure du poète américain Frank Standford, ces photographies d'étendues sauvages et d'ermites ayant choisi de vivre au fond des bois ont été réalisées dans les Monts Ozarks, à la frontière de l'Arkansas et du Missouri. Pendant des mois, Matthew Genitempo a partagé le quotidien de ces âmes liées par le besoin de solitude. Avec intuition et patience, il a appris à les connaître, se fondant peu à peu dans leur univers – aussi bien physique que mental –, poussant les portes de leurs habitats de fortune. Par le pouvoir qu'elles ont de générer du mystère et d'invoquer une mythologie, les images qui composent *Jasper* explorent implicitement une fascination pour la fuite, privilégiant la force d'ambiguïté des ambiances ou des expressions à toute tentative d'explication. À la lisière de la réalité et de la fiction, ce travail s'appuie sur une croyance farouche dans les possibilités du médium photographique qui parvient à décrire, à partir des corps, des visages et des paysages, ce qui se trame au plus profond des êtres.

Né en 1983 à Houston, **Matthew Genitempo** est photographe et éditeur. Après avoir obtenu un Master of Fine Arts en photographie à l'Université de Hartford, il s'est installé à Marfa, Texas, où il travaille désormais. Récemment salué comme l'un des 30 photographes émergents de PDN (Photo District News), il a reçu le Prix du photographe émergent LensCulture. Son premier livre, *Jasper*, a été sélectionné par Mark Steinmetz pour le prix Fotofilmic Solo, après avoir été publié par Twin Palms à l'automne 2018.

**L'exposition est produite grâce au Mécénat d'AG2R La Mondiale
Partenariat avec Le CRI des Lumières**



Jasper, 2016-2017

L'ABANDONNÉE, SUITE, DES ÉQUILIBRES

Le travail d'Agnès Geoffray révèle un univers de tensions latentes et mystérieuses. Ses créations interrogent la survivance de gestes et de postures qui puisent leur source dans un répertoire aussi large que la mythologie, le conte, le fait divers ou historique et la photographie de presse. Dans une posture d'iconographe, l'artiste élabore et réactive des éléments glanés au hasard d'un livre, d'internet ou d'archives multiples. Elle réinvente les images qui nous environnent au quotidien, amorçant des métamorphoses nous invitant à reconsidérer notre mémoire. Dans une photographie intitulée *L'abandonnée*, le corps immergé et évanescant d'une jeune femme renvoie à Ophélie, tragique figure Shakespearienne. Réminiscence des chronophotographies d'Eadweard Muybridge, *Suite* convoque, sous la forme d'une série de lents mouvements arrêtés et séquencés, le corps pris entre contorsion, équilibre et désarticulation. Cette figure humaine doublement mise en tension par le faux-reflet imaginé dans l'œuvre *Des équilibres III*, où l'effondrement se voit contrarié par une puissance d'élévation.

Née en 1973 à Saint-Chamond, **Agnès Geoffray** est représentée par la Galerie Maubert, à Paris. Des expositions personnelles au Frac Auvergne, au Point du Jour, au Centre Photographique d'Île-de-France ont accompagné des expositions collectives au Centre Pompidou Paris, aux Rencontres photographiques d'Arles ou au Jeu de Paume. Son travail a été montré à la Kunsthalle de Vienne, au Kunsthaus de Zurich, au Centre de la photographie à Genève, au Musée de l'Élysée à Lausanne. Quatre ouvrages monographiques ont été publiés aux éditions La Lettre volée.



Des équilibres, 2018

DOMESTIC NIGHT

Pour le Musée des Beaux-Arts, Batia Suter revisite une installation proposée pour la première fois en 2018. Fascinée par les livres illustrés, atlas, imprimés scientifiques, catalogues, livres d'art et revues en tout genre, elle collecte, accumule, classe cette iconographie extraite de publications souvent démodées. Batia Suter numérise les images trouvées et les assemble dans un montage où surgissent de nouvelles relations formelles. La centaine d'images réunies dans *Domestic Night* ont été sélectionnées pour leur côté noir – au sens littéral. Une fois les pages scannées et agrandies, l'artiste découvre de nouveaux détails dans les zones sombres des reproductions. L'outil numérique lui permet de naviguer à l'intérieur des images, de relever toutes sortes d'anomalies comme des poils, des éraflures et des variations de saturation entrant en conflit visuel avec le sujet. Ces explorations techniques nous parlent autant de représentations (comment un objet est photographié) que d'encre et de matérialité (comment une image est imprimée).

Née en 1967 à Bülach en Suisse, **Batia Suter** est basée à Amsterdam. Elle crée des installations monumentales pour des lieux spécifiques et travaille sur des séquences d'images et de collages en partant d'un fond d'images trouvées. En 2007 et 2016, elle a publié *Parallel Encyclopedia* et *Parallel Encyclopedia #2*, livres d'artiste composés d'illustrations tirées de livres anciens qu'elle a collectionnés au fil des ans. Ses ouvrages explorent les diverses résonances de formes et de paysages géologiques, de surfaces visuelles et de structures d'images.



Bronze Age Krieger Cylinder, 2018

EVERYONE'S PHOTO ANY LICENCE / SOLAR ECLIPSES

L'exposition présente in extenso deux ouvrages de l'artiste américaine Penelope Umbrico publiés chez RVB BOOKS. *Everyone's photo any licence* a été conçu en tapant le mot clé « Full moon » dans la barre de recherche du site de partage de photos Flickr, et en activant les filtres de recherche « Everyone's photo » et « Any licence ». La première partie du livre utilise les images issues de cette recherche, à la répétitivité formelle hypnotique. La seconde compile les métadonnées afférentes (nom des auteurs, type de licence, etc), réinjectant de l'identité et de l'humain dans dans un corpus d'images uniformisées. Dans la continuité de cette démarche post-photographique, *Solar Eclipses* rassemble des collages de photocopies d'images d'éclipses solaires trouvées dans la collection photographique de la Public Library de New York. Le phénomène optique tel qu'il est documenté par les images de la collection se voit ici redoublé par une autre éclipse, générée par le photocopieur. En s'échappant autour du document à reproduire, la lumière projetée par la machine noircit les contours de la feuille, créant ainsi une éclipse inversée. Tirant parti de cette observation, l'artiste nous rappelle que tout ce qui est visible l'est au seuil de la nature foncièrement ambivalente de la lumière.

Née en 1957 à Philadelphie, **Penelope Umbrico** a grandi à Toronto. Elle vit et travaille désormais à New York. Ses œuvres utilisent l'installation, la vidéo et les médias numériques avec pour enjeu la question du partage des images. L'artiste a exploré les sites web comme une archive pour interroger la production et la consommation des images. Son travail, qui oscille dans un va-et-vient entre producteur et consommateur, local et global, individuel et collectif, a fait l'objet de plusieurs expositions en Europe et aux États-Unis avec l'aimable soutien de RVB BOOKS.



Solar eclipses, 2016

MOON GAZERS

Projet participatif

Présenté à Hombourg, espace public et Musée des Beaux-Arts de Mulhouse.

La BPM a invité Penelope Umbrico à concevoir une œuvre inédite basée sur la collecte et l'archivage de photographies de la Lune. En début d'année, un appel à participation a été lancé dans la région Grand Est à tous les photographes professionnels ou amateurs, dilettantes ou astronomes, curieux ou contemplatifs, rêveurs, créatifs, collectionneurs... À partir des nombreuses images reçues, Penelope Umbrico a imaginé une composition qu'elle présente sur cinq panneaux installés dans l'espace public à Hombourg, ainsi qu'une sélection de photos visible au Musée des Beaux-Arts. Sous l'égide d'un astre qui depuis des millénaires inspire les artistes, cette création mobilise les sensibilités de chacun pour exprimer une vision collective forte.

Liste des participants : Mona Chevalier, Jacques Werck, Feline De Coninck, Marine Bosi, Philip Anstett, Sandy Bory, Maude Girard, Régine Muffat, Caroline Wiart, Sandro Weltin.



*Feline De Coninck,
Balazuc,
full moon in august,
summer 2020*

Autour de l'exposition

TALK - « LE LIVRE PHOTO. LE LIVRE COMME ESPACE PHOTOGRAPHIQUE »

Samedi 11 juin - 14h-16h30

Modérateurs : Nicolas Bézard, auteur et rédacteur culturel, Rémi Coignet, auteur et éditeur.

En présence de Anne Immelé, commissaire de l'exposition.

Un temps fort dédié aux livres des photographes invités à la Biennale de la Photographie.

En partenariat avec la librairie 47 Degrés Nord, Mulhouse.

MUSÉOVISITE

Dimanche 19 juin à 15h

Visite de l'exposition *Sous influence* en compagnie de Anne Immelé, commissaire.

MUSÉOVISITE

Dimanche 17 juillet

Visite de l'exposition *Sous influence* en compagnie de Nicolas Bézard, auteur et rédacteur culturel.

MUSÉOVACANCES - ATELIER PHOTOGRAPHIQUE

Judi 21 juillet 14h à 17h – à partir de 7 ans

En lien avec la thématique de la biennale de la photographie, les enfants découvriront les expositions au musée qui traitent de l'influence des astres et travailleront à élaborer et photographier leur propre constellation.

Intervenants : Sophie et Laurent Weigel, association Le Réverbère.

MUSÉOVACANCES - ATELIER CRÉATION D'UN LIVRE

Judi 28 juillet 14h à 17h – à partir de 7 ans

Les enfants inventeront une histoire à partir des photographies de l'exposition et créeront un livre inédit.

Mercredi 31 août 14h à 17h

Atelier illustration et photographie – à partir de 7 ans

Les participants pourront faire travailler leur imagination sur le thème de la lune, en combinant la pratique du dessin et l'usage de la photographie.

Intervenant : Art Soc

CINECLUB - LE VOYAGE DANS LA LUNE

Vendredi 2 septembre 19h

Film de Georges Méliès (1902) suivi d'un débat animé par Nicolas Bézard, auteur et rédacteur culturel.

Le professeur Barbenfouillis, président du club des Astronomes, décide d'entreprendre une expédition sur la Lune. Accompagné de six savants, il monte dans un obus gigantesque tiré par un non moins énorme canon. Arrivés sans encombre sur la Lune, les astronomes découvrent le « clair de terre », puis s'endorment, épuisés. Ils rêvent d'étoiles et de comètes présentées ou chevauchées par de merveilleuses créatures.

JOURNEE DU PATRIMOINE – VISITE GUIDEE

Dimanche 18 septembre 15h

Visite de l'exposition *Sous influence* en compagnie de Nicolas Bézard, auteur et rédacteur culturel.

JOURNEE DU PATRIMOINE – ATELIER POUR PETITS ET GRANDS

Dimanche 18 septembre 16h

Atelier l'image animée en lien avec l'exposition *Sous influence*. Et si on animait les photographies de l'exposition ? Création de thaumatropes ou flip book à partir des photographies de l'exposition grâce à la mallette pré-cinéma.

En partenariat avec *Le récit*.

Informations pratiques

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

4 place Guillaume Tell

68100 Mulhouse

Ouvert tous les jours de 13h à 18h30 en juin et septembre

Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 18h30 en juillet et août
sauf mardis et jours fériés

Entrée gratuite

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

accueil.musees@mulhouse-alsace.fr ou www.sorties.ids.fr.

Par téléphone au 03 89 33 78 11

Retrouvez toute l'actualité sur : www.beaux-arts.musees-mulhouse.fr

Accueil du public selon les normes sanitaires en vigueur.

CORPS CELESTES

5e édition de la BPM - Biennale de la photographie de Mulhouse
10 juin - 17 juillet 2022

La BPM - Biennale de la Photographie de Mulhouse est un festival transfrontalier dont la volonté est de défendre la photographie contemporaine autour d'une manifestation forte et fédératrice.

Les expositions et installations dans l'espace public se déploient dans **15 lieux d'expositions sur 4 communes** : à Mulhouse, Hombourg, Thann (FR) et à Freiburg (DE).

Pour cette 5^e édition, titrée CORPS CELESTES, le festival propose de découvrir des photographes internationaux à partir de nouvelles productions et des expositions monographiques d'envergure. Les journées d'ouverture sont l'occasion de rencontrer les photographes invités et de participer au temps d'échange sur le livre photographique.

Photographes exposés

Batia Suter, Matthew Genitempo, Penelope Umbrico, SMITH, Marie Quéau, Vanessa Gandar, Laura Keller, Amandine Freyd, Bernard Plossu, Francis Kauffmann, Bénédicte Blondeau, Agnès Geoffray, Sarah Ritter, Yannis Roger, Michal Korta, David de Beyter, Manon Lanjouère, Sharon Harper, Felix Schöppner, Angela Bulloch, Taiyo Onorato & Nico Krebs, Stéphanie Montes, Jorge Panchoaga, Xiaoyi Chen, Julie Langenegger Lachance.

Cette édition présente aussi les photos des étudiant-e-s des écoles supérieures d'Art du Grand Est, des photographes ayant participé à la collecte de photos de lunes, ainsi qu'une sélection de photos issues du livre *Mars une exploration photographique* (édition Atelier EXB).

Direction artistique

Anne Immelé

Commissaires invités et associés

Hanna Dölle, Katherina Perlongo, Annika Turkowski, CUCO – curatorial concepts berlin e.V, Julia Hountou, Emmanuelle Walter, Pierre Soignon, Nicolas Bezar

JOURNÉES D'OUVERTURE

Les 10, 11, 12 juin à Mulhouse, Hombourg et Freiburg
En présence des photographes et commissaires invités

Le 04 juin à Thann

Pour l'ouverture des expositions de Bernard Plossu et Francis Kauffmann

www.biennale-photo-mulhouse.com